

Les trouvailles de l'image : l'arbre de Jessé

*Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.
Sur lui reposera l'esprit du Seigneur*
(Isaïe, 11, 1-2)

Le texte biblique peut se lire comme une histoire humaine devenant peu à peu une histoire sainte, comme une généalogie spirituelle progressivement entée sur une généalogie charnelle. C'est cette idée, chargée d'un millénaire d'histoire, que donne à VOIR avec une force étonnante le thème iconographique de l'arbre de Jessé, exemple sans équivalent d'un apport absolu de l'image au texte dans le format réduit du livre. Il apparaît dans les manuscrits au début du XII^e siècle, en même temps que dans les vitraux de Saint-Denis et de Chartres. Après une relative éclipse aux XIII^e et XIV^e siècles, il est à nouveau abondamment traité dans les manuscrits du XV^e siècle, et les nombreuses variantes dont il est l'objet renvoient à une évolution significative du discours théologique.

C'est dans la très grande initiale du *Liber generationis*, Livre des origines correspondant à la généalogie de Jésus-Christ, par laquelle débute l'Évangile de Matthieu (Mat.1, 1-16), que s'inscrit, sur fond d'or, l'arbre de Jessé. Cette initiale occupe, c'est dire son importance par rapport au texte qu'elle enserme, les deux tiers de la page. Son emplacement ne doit rien au hasard, placée qu'elle est à la jonction de l'Ancien et du Nouveau Testament, de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance, et son motif s'appuie autant, sinon plus, sur les versets d'Isaïe que sur le texte de Matthieu.

Tous les regards et les gestes de désignation (y compris pour Marie) convergent vers **la Fleur sommitale** (le lys) de l'arbre : Jésus, identifié comme Christ (Messie), sous la forme d'un enfant-adolescent, nimbé des colombes des sept dons de l'Esprit. Le phylactère qu'il tient reproduit le verset du Cantique des Cantiques (2,1) qui lui est alors souvent appliqué : *« Je suis le narcisse de la Plaine (de Sharon), le lys des vallées »* : lys et narcisse sont symboles de pureté – le lys est aussi fleur mariale – ainsi que fleurs printanières du renouveau ; les vallées symbolisent les endroits fertiles, féconds.

Puis **Marie**, nommée, dans l'attitude d'acceptation du *Fiat* de l'Annonciation, et dont le phylactère reprend une des phrases du Magnificat : *« Toutes les générations me diront bienheureuse. »*

Parmi les descendants mentionnés par Matthieu seulement deux rois, seuls personnages à ne pas être nommés, pour lesquels les interprétations divergent (s'agit-il de Melchisédech ? S'agit-il de David ?), mais tous deux témoins d'une promesse inscrite sur leurs phylactères : *Le Seigneur l'a juré : « tu es prêtre pour l'éternité, à la manière de Melchisédech »* et *« l'amandier (dont la floraison avant le printemps annonce le temps du renouveau) fleurira, la sauterelle s'alourdira, le fruit du câprier éclatera »*.



**Arbre de Jessé,
Bible dite des capucins**
Troyes, Champagne
Dernier quart du XII^e siècle
BnF, Ms lat., 16 746, f^o 7^{vo} et 8

Mais cette fois, les deux médaillons qui entourent le Christ ne signifient plus l'attente mais l'acceptation ou le refus de l'incarnation du Messie-Jésus : à sa droite, aux côtés de saint Pierre, **l'Église formée des baptisés** (traduction du phylactère : *« Qui croira et sera baptisé sera sauvé »*), couronnée et tenant le calice.

À sa gauche, s'en détournant et du coup stigmatisée par la perte de sa couronne, malgré la présence de Moïse, **la Synagogue des circoncis** (traduction du phylactère : *« Qui ne sera pas circoncis sera exclu de son peuple »*). Nouvelle Loi contre ancienne Loi.

De part et d'autre de ces témoins d'une lignée charnelle, se déploie, inscrit dans des rinceaux, **le cortège des prophètes**, porteurs eux aussi de phylactères annonçant la venue du Messie, témoins tous nommés d'une lignée spirituelle.

Image d'un engendrement charnel, comme le précise le phylactère tenu par **l'ange** aux pieds d'un Jessé endormi.

À travers ce motif très élaboré se lit et se donne à voir toute une théologie médiévale de l'histoire sainte qui envisage l'Ancien Testament comme une préparation du Nouveau Testament.